

HASEVIVOT Feuille pour la diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

Sivan 5785

PARACHATH BEHAALOTEKHA

גליון מספר 368 (548)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"l

Myriam et Aaron médirent de Moché... Or Moché était fort modeste, plus qu'aucun homme qui fût sur la terre (XII, 3). LA VRAIE MODESTIE

Rachi explique : modeste : humble et patient.

Pour atténuer l'atteinte portée à l'honneur de Moché par la médisance de son frère et de sa soeur, la Thora signale que Moché est modeste. N'y a-t-il pas d'autres faits plus éclatants pour rehausser l'honneur de Moché ? Ne serait-il pas plus indiqué de rappeler son rôle magistral dans la sortie d'Egypte ? Son dévouement, le succès de sa mission, sa grande science, son amour du prochain, pourquoi signaler seulement sa modestie ? Et puis, les paroles prononcées à son encontre ne semblent pas si terribles, d'autant plus qu'elles émanent de ses frère et soeur plus âgés que lui. En quoi l'humilité constitue-t-elle le moyen adéquat pour



atténuer les effets de la médisance ?

L'homme est à même de se mesurer à toutes sortes de situations difficiles : pauvreté, maladies, pertes d'argent, et autres. Mais, devant l'humiliation, le mépris, le dédain du voisin, il n'a pas assez de forces. Chacun veut être écouté, obéi, respecté. Si on

ne tient pas compte de ses idées, de ses désirs, le voilà malheureux, brisé, opprimé, rabaissé. Ce sentiment est insupportable, il est plus difficile que la maladie ou la pauvreté. L'homme est rongé par la déception s'il n'a pas réussi à obtenir l'approbation de son entourage, et s'il sent son honneur bafoué. Cet homme est bien loin des qualités telles que modestie ou humilité.

Par contre, Moché Rabbénu n'a jamais

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Un habitant de Michelstadt se rendit chez le Rav, le célèbre Baal Chem, Rabbi Wormser. L'homme expliqua son problème au Rav, lui disant qu'il avait déménagé et que son nouveau propriétaire refusait absolument de le laisser placer des mezouzot. L'homme rajouta que le propriétaire l'en avait informé, lors de la signature du contrat, mais il avait pris cela comme une plaisanterie. Rav Wormser le questionna sur le montant du loyer et l'homme répondit 20 florins par an. Le Rav lui demanda : s'il t'en avait demandé 30, tu aurais accepté ? L'homme répondit qu'il n'en aurait pas été question car 30 florins, c'était trop cher. Le Baal Chem lui demanda pourquoi au sujet de la mezouza, il avait pris cela pour une plaisanterie mais que 10 florins, c'était sérieux ! Le Rav apaisa l'homme en lui disant qu'il s'occuperait de son propriétaire. Peu de temps s'écoula et ce dernier se trouva chez le Rav qui lui dit : "je voudrais prendre conseil auprès de vous car le paratonnerre de ma maison est défectueux et le propriétaire ne veut pas le faire réparer" il me dit que je peux en disposer comme bon me semble mais personnellement, je n'en ai nul besoin. Que diriez-vous de prendre le paratonnerre pour vous ? L'interlocuteur répondit que c'était une bonne affaire pour lui mais pas pour le Rav. Il demanda au Rav pourquoi il n'avait pas besoin de paratonnerre. Celui-ci lui expliqua que les Juifs posent des mezouzot à leurs maisons, ce qui amène la protection de D. et donc nul besoin d'un paratonnerre". L'homme s'exclama : quel sot je suis donc, j'ai interdit à mon locataire de poser le paratonnerre à sa porte, dès que je le verrai, je lui dirai qu'il doit le faire".

SANS CALCUL

Les offrandes amenées par les douze chefs de tribus, lors de l'inauguration du Michkan, étaient des dons volontaires qui n'avaient pas été ordonnées. Moché attendit l'ordre de Hachem pour les monter sur l'autel. Pourquoi ne les sacrifia-t-il pas tout de suite comme les autres offrandes volontaires ?

Chacun des chefs de tribus eut la pensée d'amener toutes ces offrandes, mais à première vue, comment pensèrent-ils à offrir de l'encens ? Voici que le Ketroret n'est jamais une offrande personnelle. En outre, cela n'est jamais consommé sur l'autel extérieur. De plus, pourquoi amenèrent-ils des ustensiles d'argent, le Michkan possédait pourtant déjà des ustensiles ?

Lors de la récolte des dons pour la construction du Michkan, les chefs de tribus repoussèrent leur offrande car ils se dirent qu'ils complèteraient ce qui manquait. La Torah vit en cela un défaut et enleva un *youd* du mot Hanessiim. Quelle erreur y avait-il ici ?

Lorsque l'homme a une volonté intérieure forte et puissante d'offrir un don pour le Michkan, aucun calcul ne peut le retenir, même un calcul de générosité, car lorsque le sentiment jaillit, il est impossible de l'arrêter, ils auraient donc dû apporter leur offrande de suite.

Lors de l'inauguration du Michkan, les chefs de tribus désirèrent réparer leur faute et pour cette raison, ils amenèrent des ustensiles et de l'encens, sans savoir ce qui serait accepté... ils offrirent sans calcul, tellement le sentiment intérieur était puissant. Ils ne pouvaient donc stopper leur élan du cœur et réfléchir ce qu'ils pouvaient amener. Une telle offrande, Moché Rabbénu devait entendre de Hachem que cette offrande était parfaite. C'est pour cela

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR - SUITE

manifesté d'acrimonie envers Aaron ou Myriam. Il admet comme point de départ, qu'il est un homme simple, à qui l'on ne doit pas manifester d'honneurs. En conséquence, il ne ressent aucune atteinte à son honneur. Il est profondément persuadé que n'importe quel être sur cette terre a plus de valeur que lui ; c'est pourquoi personne ne peut le blesser. Les paroles de Myriam et Aaron n'ont pas le moindre effet sur sa personne. Non pas qu'il soit insensible ! Mais, après avoir réfléchi, il parvient à la conclusion que leurs dires ne portent pas atteinte à son honneur.

La modestie ne consiste donc pas seulement à fuir les honneurs, mais plutôt à se mesurer au dédain, au mépris, à l'humiliation des autres. La modestie se reconnaît à la conviction qu'il n'y a là ni dédain, ni mépris, ni humiliation. Ce n'est là qu'une prise de conscience d'une situation réelle, que le mépris n'atteint pas.

Nos Sages disent : Ceux qui supportent les affronts et ne font pas honte à autrui, ceux qui sont la cible de rabaissement mais ne rabaisent pas le voisin, ceux-là sont nommés par le prophète : Ceux qui aiment l'Eternel sont pareils au soleil brillant dans toute Sa puissance.

Avons-nous une notion, si faible soit-elle, de ce que le verset décrit comme "le soleil brillant dans toute sa puissance" ? Cette notion est aussi éloignée de notre

-SUITE que de façon inhabituelle, furent montées sur l'autel des offrandes et de l'encens, un cas unique dans l'histoire.

Lorsque Aaron vit ce haut niveau des chefs de tribus il s'affligea de ne pas avoir offert une telle offrande. Hachem lui dit : "tu allumes et prépares les flammes" la préparation est mentionnée après l'allumage (bien que concrètement, elle le précède), car chez Aaron l'allumage ne vise pas à ce qu'il y ait de la lumière dans le Michkan, mais tout n'est que ordre Divin, et la préparation est un ordre en soi et ne vise pas à arriver à l'allumage, car chaque élément est en soi la volonté de Hachem. Et c'est ce qui est dit "et Aaharon fit ainsi", ce qui nous enseigne qu'il ne changea rien et que tout le but est d'accomplir la volonté Divine. C'est ce que lui dit Hachem : "ta part est plus grande que la leur et tu n'es pas relié aux chefs de tribus".

Chacun fait certaines choses sans calcul... il y a un sentiment intérieur qui jaillit et oblige de faire sans savoir s'il le faut ou non... Notre obligation est d'utiliser ce sentiment à des fins spirituelles et nous arriverons alors à un niveau élevé de proximité avec Hachem.

HASEVIVOT**pensees de moussar**

"si l'homme emploie ses souffrances pour progresser spirituellement, il y trouvera matière à consolation"

(Rav Dessler)

"Le monde est constitué de matérialité et de spiritualité mélangées de façon à ce que l'un aide l'autre"

('Hovot Halevavot)

"La cruauté ne se trouve pas chez les gens droits, les justes ni les nobles de cœur"

(Rav Chlomo Ibn Gabirol)

compréhension que l'est la modestie. Cette dernière est l'unité de mesure céleste pour tester la valeur morale d'un homme. Il faut faire preuve de beaucoup d'imagination pour se représenter le soleil dans toute sa puissance ; il faut autant d'imagination pour comprendre les sacrifices nécessaires pour parvenir à la véritable modestie, celle de Moché Rabbénu. C'est pourquoi la Thora glorifie Moché Rabbénu et met en valeur sa modestie, précisément au moment où il est l'objet de la médisance d'importantes personnalités,

Moché Rabbénu est modeste, ou, comme explique Rachi, humble et patient. Cela revient à dire que, étant la cible de paroles vexatoires, il n'a pas à faire de grands efforts pour surmonter sa réaction instinctive ; tout simplement, ces paroles de "médisance" n'affectent pas Moché : il n'en est ni vexé ni blessé : c'est là, la vraie modestie.

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses, et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,

afin qu'ils soutiennent par leurs dons le Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah **"KIBOUTZ AVREKHM – OHEL YOSSEF"** Dont les Avrekhim sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar, selon la voie tracée par les Grands de ce monde et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal**, et son fidèle disciple **Rabbénu Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une journée : 100 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour une semaine : 500 Chekels
le mérite de l'étude d'un Avrekh pour un mois : 2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :

[Pour un don sécurisé : cliquez ici](#)
Avec la bénédiction de la Torah

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

Béa'aloté'ha

Être soi-même

« ... ET L'HOMME MOCHÉ TRÈS HUMBLE, PLUS QUE TOUT HOMME QUI FÛT SUR LA SURFACE DE LA TERRE. » BAMIDBAR (12 ; 3)

Dans ce verset, la Torah nous dévoile la mida principale de notre Maître Moché, dans laquelle il excella : la Anava. Comment Moché Rabbénou, dirigeant du peuple d'Israël, du peuple de D.ieu, pût-il rester humble ? Mais au juste qu'est-ce que l'humilité ? Afin de donner une piste de réflexion, nous vous rapportons une histoire que le Rav Samuel Chlita raconta un jour : Un enfant demanda au 'Hazon Ich :

« Rav êtes-vous humble ? Savez-vous que vous êtes le 'Hazon Ich ? Mais si vous savez que vous êtes le 'Hazon Ich vous ne pouvez pas être humble... »

Voici ce que lui répondit le Tsadik : « Je sais que je suis le 'Hazon Ich et c'est pour cela que je suis humble, parce que je sais ce que Hachem attend de moi. Or j'ai très peur de ne pas répondre à Ses attentes, et c'est pour cela que je suis humble. »

De là nous percevons que l'humilité correspond à l'état d'incertitude intérieure que j'ai par rapport à mes résultats qui dépendent de mes capaci-

tés. J'ai un certain potentiel, Hachem m'a octroyé des dons, des qualités, des moyens (financiers ou autres), dans un but précis qui n'est réservé qu'à moi, comment vais-je exploiter tous ces cadeaux ?

L'humilité va donc naître chez la personne censée ayant conscience qu'elle ne peut pas savoir si elle a réussi. On n'attendra pas du tout le même travail d'une personne bête que d'une personne intelligente, riche et pauvre, etc. Elles ne pourront pas accomplir le même type de Mitsvot.

Être humble, ce n'est donc pas du tout se sentir inférieur aux autres, ni se laisser faire, mais c'est tout simplement jouer le rôle qui m'est attribué selon mes aptitudes. Être à la hauteur de moi-même !

Parfois un élan de modestie extérieure peut être une marque d'orgueil.

Or l'orgueilleux qui se sent toujours plus fort que l'autre, plus beau, plus tsadik, plus intelligent... doit comprendre qu'il n'est que le résultat d'une programmation Divine, il n'a donc aucune fierté à tirer de cela !

On ne naît pas meilleur que l'autre, ni moins bon, nous sommes chacun au mieux de ce que nous devons être, créés par Hachem, nous devons être heureux de cela et faire le maximum avec. Chacun son processeur, ou son moteur, et chacun SON rôle.

Être humble, c'est vivre dans une incertitude perpétuelle quant à savoir si nous avons réussi ou échoué, c'est être incapable de se donner une note aux

divers contrôles de la vie. Il est en tous cas très important de se connaître bien, de savoir qui nous sommes, à quelle place nous nous trouvons et quelles sont nos aptitudes, d'être clairvoyant sur tous ces éléments afin d'avoir plus de chances de réussite.

Ainsi dans une société, le magasinier n'est pas l'informaticien, et le cuisinier pas le PDG ; dans une famille, le fils n'est pas le père, et la grand-mère pas la bru, etc... L'un n'est pas plus ou moins bien que l'autre, mais chacun sa place et son rôle, il faut en être conscient et toujours respecter l'ordre établi, sinon c'est la dérive assurée !

Si nous respectons cet état de fait, nous éviterons de nous gêner la vie, par exemple à viser toujours ce qui est trop élevé pour nous, ou bien au contraire nous ne passerons pas à côté de notre mission sur terre par sous-estimation de soi.

« ... et l'homme Moché très humble, plus que tout homme qui fût sur la surface de la terre. »

Pourtant Moché a cassé les Tables de la Loi, il a parfois négocié avec Hachem, il l'a harcelé de prières pour entrer en Erets Israël, etc... Oui, mais il n'a fait que jouer son rôle, et toujours avec cette crainte et cette incertitude quant au résultat, et sans jamais se sentir supérieur à qui que ce soit.

Être soi-même est l'un des rôles les plus difficiles à jouer dans le scénario de la vie. Mais le jeu en vaut la chandelle !

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

ET MOCHÉ LE PLUS HUMBLE DE TOUS LES HOMMES Dans cette Paracha, Hachem témoigne sur son fidèle serviteur Moché²⁹³ : «Or cet homme Moché était fort humble, plus qu'aucun homme qui fût sur la terre».

MOCHÉ L'HOMME DE TRANSMISSION Hachem lui attribue la plus belle des vertus, celle qui permet de s'annuler et de s'attacher à Hachem. Cette qualité est tellement importante qu'elle fit mériter à Moché d'être choisi comme intermédiaire entre Hachem et le Peuple d'Israël. Le fait que Moché s'effaçait constamment pour laisser place à la Gloire divine garantissait effectivement l'authenticité de la Tora qu'il allait nous transmettre dans son intégralité. Il ne faisait pas écran entre Hachem et les enfants d'Israël et transmet à la lettre ce qu'il avait reçu, sans ajouter d'appréciation personnelle.

LE MONT SINAI, LA PLUS HUMBLE DES MONTAGNES C'est également pour cette qualité fondamentale que Le Mont Sinai a été choisi. Le Midrach nous enseigne en effet que toutes les montagnes se tournèrent vers Hachem en essayant de mettre en avant leurs atouts, leur grandeur, leur largeur, leur verdure et leur beauté, afin de mériter d'être choisies pour recevoir la Tora. Une seule montagne se tint cependant à l'écart, dans la modestie et la pudeur, persuadée qu'elle n'était pas à la hauteur d'accueillir la présence Divine et c'est précisément cette "petite" montagne qui a été finalement choisie pour recevoir la Tora.

LA TORA ET L'EAU Le Talmud²⁹⁴ nous enseigne que la Tora est comparée à l'eau. De même que l'homme ne peut vivre sans eau, il ne peut vivre sans Tora, et de même que l'eau se déverse des points les plus élevés vers les points les plus bas, la Tora se dépose également sur les gens qui se considèrent petits et qui ne se sentent pas supérieurs aux autres. C'est aussi pourquoi, selon le Midrach Rabba, l'humilité se dit ANAVA ce qui rappelle le mot ANAVIM, les raisins. Pour quelle raison ? Parce que de la même façon que dans une grappe de raisin, les raisins les plus lourds sont toujours vers le bas et les plus légers sont vers le haut, les gens légers et vides prennent les autres de haut et marchent la tête haute dans les rues, alors que les grands maîtres de la génération sont emplis d'humilité et marchent le dos courbé dans une grande discrétion. ²⁹³ Bamidbar 12,3 ²⁹⁴ Ta'anit 7 193361

L'HUMILITÉ : UNE DES PLUS GRANDES VERTUS Voyons à présent comment Moché Rabéno est arrivé à un niveau d'humilité qu'aucun homme n'a jamais atteint à travers les générations, alors qu'il comptait parmi les plus grands hommes de tous les temps. Nos sources nous révèlent que chaque fois que Moché Rabéno croisait un homme il lui disait « Toi tu es plus grand que moi ». Comment est-ce possible ? Nous savons bien que ça ne semble pas être la vérité. Comment Moché Rabéno peut-il contester l'état de fait fixé par le Créateur ? Si c'est ainsi,

c'est que nous devons avoir une erreur dans notre définition de la grandeur.

VALEUR RÉELLE ET VALEUR ABSOLUE Mon Maître, Rav Ephraïm Anidjar, m'a rapporté il y a de nombreuses années un secret qui compte à mes yeux parmi les plus merveilleux de notre Sainte Tora. Il l'a reçu de son Maître, l'illustre Rav Aryé Finkel, Rosh Yeshiva de Mir Brakhfeld, qui fait partie des grands Tsadikim de notre génération. L'explication bien connue de cette révélation surprenante est que chaque fois que Moché Rabéno voyait un homme il lui disait : « si jamais tu avais reçu le potentiel que j'ai hérité d'Hachem, tu l'aurais mieux exploité que moi et m'aurais par conséquent dépassé ». En valeur réelle, Moché Rabéno était donc évidemment plus grand que les autres, mais en valeur absolue, il sentait que chacun aurait pu le dépasser, s'il avait été doté des mêmes capacités que les siennes.

DÉPASSER SON POTENTIEL L'explication encore plus extraordinaire, que le Rav Finkel chlita nous révèle, est que même en valeur réelle Moché Rabéno se sentait inférieur à chacun de ses frères. Le Rav nous décrit ici ce qu'est la vraie grandeur aux yeux d'Hachem. Moché Rabéno savait que l'essentiel n'était pas le niveau qu'on avait atteint, car celui-ci est en fonction du potentiel que nous avons reçu d'Hachem et ne dépend donc pas entièrement de nous. La vraie grandeur se mesure par rapport au dépassement de soi, au dépassement du potentiel qu'Hachem nous a donné

L'EFFORT VAUT PLUS QUE LE RÉSULTAT Voilà pourquoi Moché Rabéno disait aux plus petits, vous qui avez un potentiel infiniment inférieur au mien, vous pouvez vous dépasser beaucoup plus vite que je ne le peux, c'est pourquoi vous êtes vraisemblablement déjà plus grands que moi. Nous comprenons d'ici qu'être Tsadik, c'est toujours être meilleur aujourd'hui que ce que nous étions la veille. Nous comprenons à présent pourquoi il est impossible de juger nos frères car seul l'Éternel sait combien un homme a fourni d'efforts pour se dépasser. Qui sait si cet homme, que nous voyons si faible à nos yeux, n'a pas fourni infiniment plus d'efforts que nous pour arriver là où il est aujourd'hui, et est de ce fait plus proche et plus cher aux yeux d'Hachem que nous?! Fort de cette connaissance, Moché Rabéno était parvenu à estimer ses frères et à ne jamais les prendre de haut. La valeur d'un homme est effectivement invisible à l'œil nu, seul l'Éternel Qui connaît le potentiel de chacun, sonde le cœur et les reins de l'homme et sait combien d'efforts il fournit, peut connaître sa réelle grandeur. Que nous méritions d'acquiescer cette qualité merveilleuse, en nous estimant les uns les autres pour être jugés favorablement par Hachem.

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברהדוק
 בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים
 טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com